

IPEM 7/06/17

Classe d'Elise, CE1-CE2

Ordre du jour/horaires :

Tour de table

Quoi de neuf ?

Informations générales

Pause

Présentation classe Elise

Travail en ateliers : « maths sans fichier » et « plan de travail individualisé sans y passer sa vie » (et autre thème si envie/besoin)

Tour de table

D., délégué départemental, 20e, passe dans le 13e, avec un CE1

E., CE1-CE2 cette année, 18e, CE2 l'an prochain.

M., Val-de-Marne, 4 classes

N., ZIL 18A, aura une classe l'an prochain

A. stagiaire, pas de poste pour le moment (en stage, PS dans le 18e)

V., GS, 18e

P., 19e, GS

P., 18e, UPE2A

M., 18e, CM1-CM2

P., 18e, CM1-CM2

L., Ulis, 18e

N., CM1-CM2, 18e

H., 18e, CP-CM1

L., 19e, CE2

Vi., 4 classes à Paris, l'an prochain, PS-MS dans le 19e

F., à la retraite depuis 2 ans, cours d'alphabétisation + ateliers.

C., ZIL 19e et l'an prochain poste dans une école du 19e

C., 19e, CE2

E., 19e

N., CM1-CM2, 19e

E., 92, CM1-CM2

M., 18e, CP l'an prochain

S., 18e, MS-GS

A., 77, CM1-CM2

M.

A.

D. : j'ai une compagnie de clowns qui va intervenir sur les empêchements à faire de la pédagogie Freinet. J'aimerais prendre 10 minutes pour que vous évoquiez vos empêchements pour m'en inspirer.

Informations générales :

• Il y a 2 ou 3 **groupes de réflexion / psy** qui ont été formés autour d'une personne qui vient de Lille, bénévolement → est-ce qu'il y a des personnes qui seraient intéressées pour l'an prochain ? Mercredi après-midi, une fois par mois, pendant 1 h 30.

• **Congrès Freinet** tous les 2 ans. Cette année, du 22 au 25 août à Grenoble. On peut encore s'inscrire sur le site de l'ICEM, mais la date limite pour les possibilités d'hébergement est déjà passée. Environ 600 personnes venant de France et de l'étranger (beaucoup de Belges). Beaucoup

d'ateliers pour travailler en petits groupes.

- **Salon Freinet à Paris**, à la Maison des Métallos, qui aura lieu le mercredi 8 novembre. Cette année : thème autour de l'esprit critique (sur les médias notamment). Quatre ateliers, des expositions (apporter des photos de classe, cahiers...). Demander que ce soit pris en compte dans les animations pédagogiques → envoyer les infos à la CPC.

- **Nouveau magazine du mouvement Freinet : JCoop**, équivalent pour les cycle 3 de *JMagazine* (plutôt pour les cycle 2). S'il y a des classes qui sont volontaires pour être « classe test » : donner leur avis sur des histoires, apporter des créations, etc. → s'adresser à jcoop@icem-freinet.org
Normalement, il pourra y avoir des abonnements par l'intermédiaire de la Ville de Paris.

- **Compte rendu de la visite de l'école Ange-Guépin** (école qui fonctionne entièrement en Freinet à Nantes) : à la prochaine réunion, car É. est absente aujourd'hui. Ils sont dotés d'outils communs. Ecole ouverte, à l'intérieur car enfants circulent beaucoup selon leur degré d'autonomie et vers l'extérieur, surtout vers les parents. Là-bas, « bible de l'école » → protocoles d'accueil, etc. Google drive sur lequel L. et É. ont mis des documents → identifiant : `ecolelabori` / mot de passe : `freinetlabori`.

- **Prochaine réunion : le 5 juillet** dans le jardin de L. → métro : Mairie de Montreuil : Repas coopératif : apporter des choses à manger et à partager. RV à 12 h 45 sur la place de la Mairie de Montreuil pour arriver groupés.

- **E.** : je m'occupe des mails de l'IPEM. Beaucoup de demandes de parents qui demandent : où pédagogie Freinet à Paris ? → réponse type : les renvoyer vers l'inspecteur de circonscription et l'inspecteur d'académie.

- **F.** : à partir de 2018, le fonctionnement sera fédéral. On est d'abord adhérent de l'ICEM (mouvement national). Il faudra trouver une date à la rentrée pour parler de ce changement des statuts. Dans les réunions de l'IPEM, il faudra prévoir un temps pour parler de l'ICEM.

Tour de table sur les empêchements à faire de la pédagogie Freinet

L. : pas empêchés au niveau de l'équipe, nouvelle directrice très bien, mais qui ne s'est pas intéressée à la pédagogie Freinet. Discussion en salle des maitres : pour elle, si on applique une pédagogie particulière, c'est une atteinte à la liberté pédagogique. Pour un certain nombre d'entre nous, peut-être que « faire partie », c'est se faire happer.

M. : sur le climat scolaire, on a beaucoup de choses en commun → conseil des élèves, formation des élèves aux messages clairs, à la médiation, on se réunit toutes les semaines entre enseignants.

... : est-ce qu'il est officiel que votre école pratique la pédagogie Freinet (PF) ?

M. : c'était l'objet de notre discussion. On voulait faire entrer l'école dans un statut d'école « innovante ».

L. : cette vision-là existe aussi dans la hiérarchie et chez des collègues → tout travail collectif est un peu « suspect ».

D. : J'ai envie de résonner sur l'idée de la norme. Il y a un vrai empêchement qui est la peur de faire de la PF qui ne soit pas dans la norme de la PF. Par exemple, dans la liste ICEM, il y a des gens qui ne vont pas oser parler par peur de ne pas être dans la « norme de la PF ».

E. : j'avais une question sur l'innovation → comment trouve-t-on ces écoles ?

M. : il y a deux statuts → écoles expérimentales (Vitruve) et écoles « innovantes » (avec projet particulier, qui apparaît au mouvement).

... : dans les écoles où l'on ne pratique pas la PF, l'empêchement vient parfois du regard du reste de

l'équipe.

... : sur le fait de se sentir « pas assez Freinet », lui-même disait qu'il fallait adapter ce qu'il disait avec ce que l'on est. Un des empêchements, c'est la peur que ce soit « le bordel » dans notre classe, quand la porte est ouverte et que quelqu'un passe. J'ai un peu peur du jugement d'autrui (autres élèves, parents qui passent pour aller chercher leurs enfants pour aller chez l'orthophoniste).

V. : un des empêchements, c'est d'avoir un poste fractionné, avec quatre quarts temps.

... : investissement en temps que les autres collègues n'ont pas forcément envie de donner.

E. : la comparaison par rapport aux collègues, dans le sens que je ne vais pas assez vite. Je partage beaucoup de choses avec mes collègues, mais je ne peux pas faire exactement comme elles et ça me stresse. J'ai l'impression d'être toujours à la traîne.

M. : peur du regard extérieur → pour moi, ça a été au moment de l'inspection. Elle n'est pas venue au moment où elle le disait. Elle est venue à l'improviste : est arrivée pendant un plan de travail et moi j'étais à une grande table au fond de la classe, disponible pour les élèves qui en ont besoin. Elle m'a dit qu'elle ne m'avait « pas vu enseigner ». Je lui ai montré que si. Autre difficulté : j'ai des moments de décharge et ma collègue n'arrive pas à faire les plans de travail → fait du « classico-classique » et ça perturbe les élèves.

M. : un empêchement, pour moi, ça a été de me sentir seule. Et aussi un problème d'organisation, car pour le plan de travail, il faut être très organisée. Jugements : « C'est l'anarchie dans cette classe », etc. Peur de ne pas pouvoir donner aux parents les cahiers avec les exercices, etc.

... : empêchements → collègues qui portent des jugements (« les conseils ça sert à rien »), et quand tu es en fractionné, on peut quand même mettre en place des petites choses comme le Quoi de neuf ? ou un conseil d'élèves, en ritualisant beaucoup les choses.

A. : un de mes empêchements, c'est l'évaluation. Comme chacun avance à son rythme, comment faire ?

A. : Comment faire s'il y a un problème dans ma classe ? Parfois, mes collègues donnent des conseils diamétralement opposés à ma pratique. Je ressens des grands moments de solitudes.

... : une partie de ces empêchements concerne des empêchements à enseigner, pas forcément en PF. Il y a souvent un regard individualiste sur les pratiques des uns et des autres.

L. : peur de ne pas « faire le programme ».

Quoi de neuf ?

L. : on a un besoin, en REP+, en formation sur les comportements violents des élèves.

... : il y a des référents, au rectorat, concernant ces problématiques, je peux te trouver son nom et je pense qu'on peut demander, en tant qu'école, qu'elle vienne. Sinon, il y a l'EMAS (équipe mobile de sécurité académique : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_494008/equipe-mobile-academique-de-securite-emas) → l'école les a appelés pour un cas d'urgence.

M. : on a plusieurs élèves très violents à l'école. On fait beaucoup de remontées d'information sans beaucoup d'effets. Ça explose dans la cour, dans les classe : on aimerait avoir de l'aide.

... : questions sur les CM1-CM2, concernant les commandes. Je ne sais pas comment gérer mon

budget → fichiers autocorrectifs : assez chers. Que me conseillerez-vous ?

L. : il vaut mieux y aller progressivement, car c'est cher et on peut être débordé.

F. : tu peux commencer par le Quoi de neuf ? et le texte libre.

... : comment gérez-vous l'évaluation ?

M. : nous, on fonctionne avec des brevets. Toutes les compétences sont affichées dans la classe et les élèves disent quand ils se sentent prêts pour passer un brevet.

... : sur internet, on peut trouver des outils d'enseignants Freinet.

E. : j'ai lancé « le cahier des émotions » dans ma classe. Chaise des émotions sur laquelle ils vont s'asseoir pour écrire dans le cahier des émotions. Parfois messages très violents : menaces de mort, envie de mourir... Limites de l'exercice.

A. : peut-être que tu devrais plutôt utiliser une boîte, pour que les messages ne soient pas lus.

M. : je travaille beaucoup sur les émotions dans ma classe. Ce qui est important, c'est le cadre. Et là, il n'y a pas de « secret ». Moi, je donnerai plutôt un petit cahier à chacun pour éviter le biais de la violence des menaces, etc. Association Declic (<https://www.facebook.com/DeclicCNVeducation/>) : travail sur la communication non violente, propose des formations sur la gestion des conflits, etc.

D. : projet rap de N., dont elle avait parlé la dernière fois → sur le blog « La classe plaisir » (<http://laclasseplaisir.eklablog.com/>) et sur le site du Café pédagogique. Je n'ai pas de moment campagne pour la semaine prochaine !

Classe d'Elise

Quand on arrive le matin, petit accueil : soit temps libre, soit jeux de société.

Français : j'ai commencé l'année avec Picot *Faire de la grammaire autrement* → maintenant, je le fais avec les textes libres de mes élèves. Je ne suis pas encore complètement libre, je pars des textes des élèves, mais je les transpose parfois (si mes collègues travaillent sur le passé composé, on transpose au passé composé). Puis je fais des dictées.

En maths : fichiers (Cap Maths) + le vendredi : « Les problèmes de la classe », souvent à partir de questions en EPS, mais aussi les factures des sorties, etc. Ils attendent cette séance. Niveau 1, niveau 2 → choisissent leur niveau. Séance prévue sur une heure et si c'est moins long : plan de travail.

Plan de travail : pochette avec un contrat de 2 semaines. La plupart des CE1 ont les mêmes plans de travail, sauf 3 qui ne « rentrent pas dans le cadre », idem pour les CE2. Je corrige les plans de travail des CE1 une semaine et ceux des CE2 l'autre semaine.

On a un journal → lutin avec les textes qui n'ont pas été choisis pour la grammaire.

Dans les devoirs, je leur ai mis des propositions de « jogging d'écriture » et ils le lisent le lendemain. Ce que je n'arrive pas à utiliser en classe, je le mets dans le journal.

L. : Méthode Picot : Quel éditeur ? → Retz.

... : méthode très rituelle, on peut transposer avec les textes des élèves.

M. : qu'est-ce que tu leur as dit, pour « lancer » les problèmes de maths ?

E. : je pense que je suis partie sur les séances d'EPS. J'ai mis une nouvelle boîte « à problèmes »

dans laquelle ils pouvaient mettre des propositions de problème.

L. : sur les problèmes, à Ange-Guépin (école Freinet à Nantes), ils mettaient leur « lunettes à problèmes mathématiques » et cherchaient tout ce qui pouvait être calculé, s'exprimer en mathématiques. Quand ils reviennent en classe, ils font des résolutions de problèmes rapides.

M. : Pour le journal, c'est eux qui choisissent les articles ?

E. : ça dépend la place que j'ai, si j'ai de la matière ou pas (dans ce cas, c'est moi qui complète). Le lundi matin, je leur distribue le journal, ils le lisent, ils font parfois des petits exercices dessus.

A. : qu'est-ce que c'est que les « joggings d'écriture » ?

E. : on trouve des idées sur internet (début de phrases, etc.).

... : Tu n'as pas de bureau ?

...: Si, mais c'est une petite table.

E. : le vendredi après-midi, il y a des ateliers créatifs (« bricolage »). J'ai fait un tableau « Qui fait quoi ? » (et « Qui fera quoi ? » pour ceux qui ont des idées).

...: tu leur donnes quoi pour bricoler ?

E. : de la récup' + des bouquins *Créer avec des bouchons*, *Créer avec des bâtons*, pour s'inspirer. Mais parfois, j'ai l'impression qu'ils refont un peu toujours les mêmes choses. En ce moment, c'est des maracas avec des bouteilles en plastique...

D. : pour moi, dans le temps de création, je leur demande de faire quelque chose qui soit un petit défi pour eux.

... : lors de la présentation, tu peux leur demander ce qu'ils ont appris à faire en faisant ce projet.

M.: la finalité, c'est la présentation, et il faut apprendre quelque chose à la classe. Et l'enseignant peut étayer avec du vocabulaire technique.

L. : il y a des temps réservés au plan de travail ?

E. : au moins 30-40 minutes par jour + tous les moments où ils ont terminé un travail, etc. Pendant le bilan du plan de travail du vendredi après-midi, je vois les élèves un par un. Ils s'inscrivent un par un et les autres sont en autonomie.

D. : moi il y a un truc que j'ai trouvé chez JC Huver → 5 enfants par jour. Donc je n'ai que 5 cahiers à corriger par jour et je peux voir où ils en sont de leur plan de travail. Ils savent, et les parents aussi.

Ce serait un bon sujet pour une prochaine fois : comment concilier le plaisir et l'apprentissage ? (pour le Quoi de neuf ? ou l'atelier bricolage, notamment) → Comment faire en sorte que pour nous, il y ait quelque chose qui avance ?

Moments de groupes : 3 thèmes

Comment faire des mathématiques sans manuel ?

Comment faire un plan de travail sans s'épuiser ?

Groupe maternelles

Comment faire un plan de travail (PT) sans s'épuiser ?

D. : je fais un plan de travail individuel. Comment faire pour que ce soit plus personnalisé sans que ça nous prenne trop de temps et que ça devienne ingérable ?

Fichiers autocorrectifs : ils vont à leur rythme, donc c'est individualisé.

M. : chaque élève avance à son rythme, chez moi. Le bilan n'est pas toujours à la même date, selon les élèves. Certains ont fait 4 plans de travail dans l'année et d'autres 10. Je ne photocopie pas les fiches : ils remplissent au feutre sur des fiches plastifiées.

D. : et tu ne fais pas dans le PTI (plan de travail individualisé) ce qui est en rapport avec une notion qui a été découverte avec toute la classe ?

M. : non. Mais je fais de moins en moins de moments en grands groupes.

M. : je ne fais pas de bilan. Je fais un plan de travail par période, un plan de travail de français et un plan de travail de maths, un jour sur deux. Quand ils ont fini, ils doivent mettre dans la « boîte à corriger ». Je corrige et ils doivent recorriger jusqu'à ce que la fiche soit parfaite. Je n'arrive pas à faire de bilan individuel avec chaque enfant, mais ça me manque. Par contre, je mets des petites croix sur les activités par lesquelles ils doivent commencer.

... : Je n'arrive pas comment à voir comment ce plan de travail s'articule avec tout le reste.

M. : environ $\frac{3}{4}$ d'heure par jour, c'est ritualisé.

D. : CE1 → environ 40 minutes de plan de travail, pendant lesquels ils travaillent seuls. Je le différencie de projets plus collectifs : j'écris, rallyes lecture, fiches de maths, fiches de lecture compréhension, étude de la langue... Il y a la limite de l'individualisation, mais ça ne me demande pas trop de boulot. Il y a une fiche « Aide » au tableau, ils s'inscrivent et je suis disponible pour les aider. Tous les 15 jours, je prends leur pochette et je fais un bilan que je colle dans leur cahier du jour. Chaque fiche du plan de travail est collée dans le cahier du jour. Ce que je reproche parfois aux plans de travail, c'est que ça peut être trop compliqué (en CP-CE1, je trouve que c'est bien qu'il y ait des dessins, des pictogrammes, et pas trop de choses).

M. : au début du PT, je dis « les enfants qui veulent travailler avec moi viennent me voir ». Et parfois, je peux interpeler certains enfants pour leur proposer de l'aide.

M. : parfois je fais un « mini-contrat » avec certains élèves pour les guider un peu plus dans leur travail.

... : Pour l'aide, comment ça se passe ?

D. : Il posent leur carte aimantée avec leur prénom au tableau et je les appelle au fur et à mesure.

... : tu ne différencies pas vraiment ?

D. : je différencie « humainement » en fonction de ce que je connais de tel ou tel enfant ; je le guide un peu si j'estime qu'il en a besoin.

N. : je n'ai pas vraiment de bureau, mais un « repose-bazar » avec 2 chaises à côté de moi. Je

corrige en direct pour ne pas avoir à rapporter des choses chez moi. Quand je vois que j'ai besoin d'un peu plus de temps avec un enfant, j'explique aux autres que pour quelques minutes je suis avec cet élève et ils travaillent en autonomie, en s'adressant à des élèves-ressources. Pendant le temps libre du début de la journée, je prends des petits groupes d'élèves pour retravailler certaines notions, sur la base du volontariat, pendant une vingtaine de minutes (petits groupes de 4). A côté de ma table, ils ne peuvent pas être plus de deux.

D. : ce qui serait sympa, ce serait qu'on s'envoie les plans de travail sur la liste.

C. : quand et comment lancer ?

M. : je commence par des ateliers en CP, jusqu'à la Toussaint, comme en maternelle, puis je passe au PT.

C. : ils vont chercher les documents où ?

D. : je mets tout dans leur chemise de plan de travail. J'ai aussi un « temps des projets » tous les après-midi, plus collectif et avec plus de manipulations.

M. : je mets les fiches à disposition pour éviter le gaspillage, mais ça ne marche pas forcément bien.

D. : j'ai les 2/3 de la classe qui font toutes les fiches que je donne en PT (j'ai une « bonne classe »). Pour les autres, je jette les fiches non faites (pour ceux qui sont en difficulté, je ne fais pas une accumulation de fiches).

E. : pour la différenciation, si une notion n'est pas acquise pour un bon nombre d'enfants, tu fais comment ?

D. : dans ce cas, je différencie un peu quand même.

... : qu'est-ce qu'on fait avec les enfants qui depuis le début de l'année ont besoin d'accaparer l'adulte ? Soit pour une question de niveau, soit pour une question d'attention.

M. : pour ces élèves, je leur fais un « petit contrat du jour » en priorisant, soit je les garde à la table à côté de moi et ça peut suffire pour certains.

M. : pour moi, c'est important qu'il y ait une certaine équité, mais je leur donne parfois un truc un peu simple à faire seul pour pouvoir être disponible pour les autres. Parfois, j'ai l'impression que le biais du temps de travail, c'est que certains élèves n'étaient pas assez « poussés ». Je leur donne des fiches en plus, parfois.

D. : moi je leur demande d'apporter de l'aide aux autres ou d'écrire sur leur cahier d'écrivain.

... : et le temps des projets ?

D. : ça dure environ 40 minutes par jour aussi.

M. : moi, un de mes empêchements, c'est la liberté laissée aux enfants. Quelquefois, ça fait peur car on ne sait pas exactement ce qu'ils font et où ils en sont.

D. : une des conditions pour faire de la PF, c'est aussi l'espace. C'est important.